

**Antoine SFEIR, journaliste et politologue spécialiste du monde arabe et musulman, est mort. Il fut le premier Parrain de l'Association « Béthanie-Lumières d'Orient ».**

Ce n'est jamais le bon moment quand la mort frappe à la porte d'un ami. On le sait. On attend depuis plusieurs semaines l'issue redoutable, et pourtant on ne s'habitue pas... Le journaliste et spécialiste du monde arabe et musulman **Antoine Sfeir** est mort dans la nuit de dimanche 30 septembre à lundi 1<sup>er</sup> octobre 2018, à l'âge de 70 ans. Ce matin, notre amitié et nos sentiments attristés vont vers son épouse et ses filles.

Il a été le Parrain des débuts de l'Association « Béthanie-Lumières d'Orient ». Il a été aussi un des premiers éditorialistes de notre Newsletter. Comme Parrain, il a toujours répondu aux appels pour une conférence, un papier à signer, un article à écrire, un conseil, une prière...

Ce matin, je n'oublie pas le préfacier de mon livre. Je n'oublie pas l'ami qu'il a été pour moi, et celui qui m'a mis le pied à l'étrier, qui m'a accompagné dans mes recherches sur l'Orient chrétien et le Moyen-Orient en général.

Antoine, était le fondateur des « Cahiers de l'Orient », revue trimestrielle fondée en 1986. Ses Cahiers et son lieu de travail – rue de la Convention - lui ressemblent tant !

Il était un oriental jusqu'au bout des ongles, et surtout par le cœur et la proximité. Né à Beyrouth en 1948, ce chrétien maronite avait commencé sa carrière comme journaliste au service étranger du quotidien libanais francophone « L'Orient le Jour », en 1968. En 1976, alors que commence la guerre du Liban, il est enlevé et torturé une semaine durant par une milice palestinienne. Depuis la France, il collabore avec plusieurs titres de presse. Il publie de nombreux essais et se fait connaître du grand public par sa participation sur plusieurs plateaux de télévision (« C'est dans l'air » sur France 5, par exemple) ainsi que les ondes radiophoniques. Il intervient à la demande des Parlementaires et entre en procès (qu'il gagne) contre Tariq Ramadan. Il lance également l'*Observatoire de la laïcité*. Il enseigne à l'ILERI qu'il présidait depuis 2014, signe des préfaces, court aux quatre coins de la France et du monde pour donner des conférences, se rend au Proche-Orient à la demande des uns ou des autres, il est Consultant pour des entreprises privées, il anime des voyages... Il ne s'arrête pas, il ne s'arrête quasiment jamais (ou presque). Un intarissable. Un homme de cœur. Un affectif. Un père et un mari attentif. Un ami dévoué et fidèle.

Oui, il s'était « *trompé lourdement* » sur la Tunisie. Il le reconnaît simplement. Comprendre le Moyen-Orient « *si compliqué* » n'est pas une mince affaire ! Et qui des politiques ou des spécialistes de cette aire géographique ne s'est pas trompé un jour... ou n'a pas fourvoyé !?!

Amoureux de la Corse et très fier de ses enfants et de son épouse, cet oriental en France est resté un pont, un facilitateur de ponts, de rencontres entre les deux rives de la Méditerranée. Il manquera à cet univers de la géopolitique parfois un peu froid, distant, partisan... Il savait expliquer avec des mots simples et de façon posée et pédagogique les choses les plus difficiles. Ce n'était pas sa pente naturelle. Il l'a appris pour laisser passer non seulement un savoir mais aussi un message.

C'est ce message, très cher Antoine, que tu laisses à nous tes amis et aussi à tes lecteurs très nombreux.  
*Merci Habibi !*

**Père Patrice SABATER, cm**